

NEW ORFORD STRING QUARTET

PAR QUATRE CHEMINS

DOMPIERRE
ICHMOURATOV
BRADY



PAR QUATRE CHEMINS

FRANÇOIS DOMPIERRE

(Né en / b.1943)

Par quatre chemins[†]

1. I. Hornpipe tripatif [5:26]
2. II. Cantilène spleené [5:22]
3. III. Musette cosmique [4:20]
4. IV. Pavane solitaire [6:01]
5. V. Scherzo hachuré [5:12]

AIRAT ICHMOURATOV

(Né en / b. 1973)

Quatuor à cordes op. 35 no 4 / *String Quartet Op. 35 No. 4**

6. I. [8:58] 7. II. [4:16] 8. III. [9:47] 9. IV. [7:21]

TIM BRADY

(Né en / b. 1956)

10. Journal (String Quartet No. 2) [19:29][†]

New Orford String Quartet

Nouveau Quatuor à cordes Orford

JONATHAN CROW violon / *violin** (1^{er} violon / *1st violin*)

ANDREW WAN violon / *violin†* (1^{er} violon / *1st violin*)

ERIC NOWLIN alto / *viola*

BRIAN MANKER violoncello / *cello*



© Paul Laramée

François Dompierre

PAR QUATRE CHEMINS

Aux quatre membres
du *Nouveau Quatuor à cordes Orford*

JONATHAN CROW, violon
ANDREW WAN, violon
ERIC NOWLIN, alto
BRIAN MANKER, violoncelle

Ce quatuor m'a été commandé par le directeur du Centre d'Arts Orford, Jean-François Rivest, prédécesseur de Wonny Song, et a fait l'objet d'une première exécution par le Nouveau Quatuor à cordes Orford au cours de la saison estivale de 2015.

Premier mouvement : Hornpipe Tripatif

Le hornpipe est une danse d'inspiration irlandaise d'allure modérée, généralement écrite en 6/8. Je me suis inspiré de son style typique en modifiant toutefois sa structure rythmique originale c'est-à-dire en imaginant le discours musical entièrement en 7/4. Cette conception imprime au mouvement une sorte de déséquilibre constant. La partie centrale du mouvement nous réserve quelques clins d'œil dont un, bien évident, en direction de *L'Apprenti sorcier* de Paul Dukas.

Deuxième mouvement : Cantilène spleené

Une sombre complainte? Une triste mélodie? Ces qualificatifs correspondent au climat du deuxième mouvement. La partie centrale apporte toutefois un peu d'espoir avec ses trois envolées successives aux violons et à l'alto.

Troisième mouvement : Musette cosmique

Il est écrit que le troisième mouvement doit être interprété de manière « futile », « anodine », « légère »...« mais avec élégance ». Après la densité du deuxième, il est bon de se détendre un peu, de lâcher prise. La tradition prévoit d'ailleurs cette pause après la rigueur des premiers mouvements. Ici, je propose une valse variée, en constante accélération, qui tournoie de tonalité en tonalité pour retrouver finalement celle d'origine.

Quatrième mouvement : Pavane orgueilleuse

Un paon se pavane, cela tombe sous le sens. Et nous connaissons la vanité proverbiale du volatile. J'attribue ici (bien momentanément) ce trait de caractère au premier violon du quatuor. C'est pourquoi le solo lui est confié tout au long du mouvement.

Cinquième mouvement : Scherzo hachuré

Vif, rapide, très accentué, le dernier mouvement est une suite de quatre variations dont le thème ne sera énoncé qu'à la toute fin. Ce dernier est un choral inspiré par la structure harmonique d'une chanson bien connue, un hymne à la vie *What a Wonderful World*. Le mouvement se conclut tout en douceur et en sérénité sur une suite de notes tenues et liées.

François Dompierre, compositeur



© Paul Laramée

François Dompierre

PAR QUATRE CHEMINS

For the four members of
the *New Orford String Quartet*

JONATHAN CROW, violin
ANDREW WAN, violin
ERIC NOWLIN, viola
BRIAN MANKER, cello

Jean-François Rivest commissioned me to write this quartet when he was artistic director of the Orford Arts Centre (he has since been succeeded by Wonny Song). It was premiered by the New Orford String Quartet during the 2015 summer season.

First movement: *Hornpipe Tripatif*

The hornpipe, now a traditional Irish dance, is of moderate tempo and is generally written in 6/8. Inspired by its typical style, but changing its original rhythmic structure, I have imagined a musical discourse entirely in 7/4. This idea gives the movement a kind of constant instability. In the central part of the movement there are several veiled allusions, including one quite obvious one, to Paul Dukas' *The Sorcerer's Apprentice*.

Second movement: *Cantilène spleené*

A gloomy lament? A sad dirge? Such terms do describe the mood of the second movement. There is, however, a bit of hope in the central section with its three successive surges on the violins and the viola.

Third movement: *Musette cosmique*

My indications for how the third movement should be played include 'futile', 'innocuous', 'light', and 'but with elegance'. After the dense second movement, it feels good to relax a little, to let go, and anyway tradition does call for a break after the rigor of the first movements. I offer here a varied waltz which accelerates constantly, whirling from key to key until it finally finds the key in which it began.

Fourth movement: *Pavane orgueilleuse* [Proud pavane]

A peacock dancing a stately pavan; that's an image that seems to make sense, for the peacock is proverbial for his vanity. I attribute this quality (but only temporarily) to the quartet's first violin; that's why he has a solo that lasts the entire movement.

Fifth movement: *Scherzo hachuré*

Lively, rapid, very accented, the last movement is a suite of four variations on a theme. This theme, which is not stated until the very end, is a chorale inspired by the harmonic structure of the well-known song, the hymn to life *What a Wonderful World*. The movement comes to an end in complete gentleness and serenity with a sequence of sustained and linked notes.

François Dompierre, composer
Translated by Sean McCutcheon



© Dina Mir

Airat Ichmouratov

QUATUOR À CORDES

NO 4, OP. 35

« Le Temps et le destin »

Le *Quatuor à cordes n° 4*, op. 35 (« Le Temps et le Destin ») a été composé au printemps 2012, juste après le décès tragique d'Eleonora Turovsky, qui avait été comme une seconde mère pour moi. Pour la première fois de ma vie, j'ai eu une vision saisissante de la course du Temps.

Le sous-titre « Le Temps et le Destin » est dérivé des deux principaux motifs du quatuor. Le motif du Temps est présent dans les quatre mouvements, sous forme de rythmes et de thèmes mécaniques évoquant le tic-tac inexorable de l'« horloge de la vie ». Le second motif, le Destin, est un thème principal du troisième mouvement, qui figure aussi à la fin du premier mouvement.

Le *Quatuor à cordes n° 4* est dédié au Nouveau Quatuor à cordes Orford, qui l'avait commandé et qui l'a créé le 26 juillet 2013.

Airat Ichmouratov, compositeur
Traduit par Louis Courteau

STRING QUARTET

NO. 4, OP. 35,

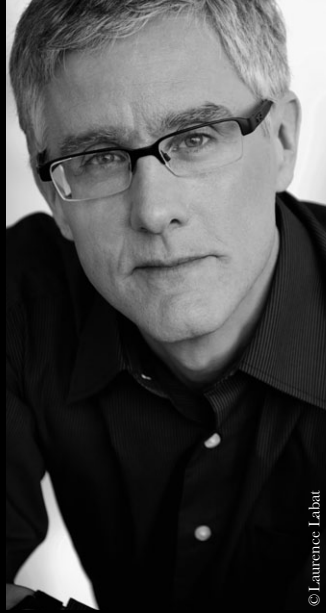
“Time and Fate”

String Quartet No. 4, op. 35, “Time and Fate” was composed during the spring of 2012, right after the tragic death of Eleonora Turovsky, who was like a second mother to me. This event marked the first time in my life when the passing of Time acquired a strikingly visual aspect.

There are two main motifs in this quartet, “Time and Fate”, hence the work’s subtitle. The Time motif is presented through all four movements as a series of clockwork-like rhythms and themes, akin to the feeling of one’s “life clock” inexorably ticking away. The second motif, Fate, is a main theme in the third movement, but it also appears in the finale of the first movement.

String Quartet No. 4 was commissioned by and is dedicated to the New Orford String Quartet, which premiered it on July 26, 2013.

Airat Ichmouratov, composer



© Laurence Labat

Tim Brady

JOURNAL

(Quatuor à cordes n° 2) 2013

Cela fait trente-trois ans que je n'ai pas composé de quatuor à cordes. Vous vous demandez peut-être: Pourquoi un autre quatuor à cordes? Pourquoi maintenant?

La réponse est très simple: le jeu des membres du Nouveau Quatuor à cordes Orford est si impressionnant que c'est tout simplement un plaisir de composer pour eux. Mais faut-il composer des quatuors à cordes? Est-il encore possible de renouveler le genre? Où se situe cette nouvelle œuvre dans le répertoire monumental de ce type de formation? Toutes ces grandes questions d'ordre historique, culturel ou psychologique s'évanouissent dès que je pense à la sonorité et à la joie que ces quatre virtuoses apportent à l'acte musical.

Les sept parties de l'œuvre s'enchaînent sans pause, comme un journal intime dont on tournerait la page pour y découvrir une nouvelle entrée. Tantôt, celle-ci nous emmène dans une nouvelle direction; tantôt, elle poursuit un récit amorcé la veille ou l'avant-veille.

Cette œuvre a été commandée par le Festival Orford pour le New Orford String Quartet. Composée au printemps 2013, elle a été créée en juillet 2013.

Tim Brady, compositeur
Traduit par Louis Courteau

JOURNAL

(String Quartet No. 2) 2013

It has been 33 years since I composed a string quartet. So, you ask yourself, why another string quartet? Why now?

The answer is very simple: The New Orford String Quartet has such amazing players that it is one of life's simple joys to write music for them. All the historical, cultural, psychological issues about: "Should we write string quartets?"; "What can we possibly do that is new?"; "Where does this new work situate itself in the rather monumental repertoire of the medium?" – all these questions fall away when I just think of the sound and the joy that these 4 virtuoso players bring to the act of music making

The seven sections of the work follow each other without pause, much as turning a page in a diary or journal and finding a new entry, sometimes taking one in a new direction, sometimes continuing a story that was started yesterday, or the day before.

The work was commissioned by the Orford Festival for the NOSQ, composed in the spring of 2013, and premiered in July, 2013.

Tim Brady, composer



New Orford String Quartet

Le Nouveau quatuor à cordes Orford est formé de quatre musiciens de très haut calibre (Jonathan Crow, violon; Andrew Wan, violon; Eric Nowlin, alto; Brian Manker, violoncelle) qui veulent développer un nouveau modèle de formation de quatuor à cordes. Ce modèle a pour but de rassembler périodiquement quatre musiciens solos de différents orchestres d'élite afin de présenter du

répertoire de musique de chambre du plus haut niveau. Cette approche novatrice a donné lieu à une perspective nouvelle sur le genre et à des performances dont le bonheur du jeu est tangible. *The Toronto Star* l'a d'ailleurs qualifié de «rien de moins qu'électrifiant».

Constitué des violonistes et violoncellistes solos des orchestres symphoniques de Montréal, Détroit et Toronto, le Nouveau quatuor à cordes Orford a été couronné de plusieurs succès, notamment lors de concerts annuels diffusés par la CBC. Applaudi de façon unanime par la critique, le quatuor est lauréat de deux prix Opus pour le «concert de l'année», ainsi qu'un prix Juno en 2017 pour le «meilleur enregistrement de musique de chambre canadien» (New Orford String Quartet: Music of Brahms BRIDGE Label 9464). Leurs plus récents engagements incluent, entre autres, des concerts à Chicago, à Montréal et à Toronto, où ils reviennent fréquemment jouer, ainsi qu'un début à New York pour la série Lincoln Center's Great Performers.

Le 11 août 1965, la première formation du Quatuor à cordes Orford présentait son premier concert. Après vingt-six ans et plus de 2000 concerts sur cinq continents, le quatuor a mis fin à ses activités. Son dernier concert aura été présenté le 28 juillet 1991. Deux décennies plus tard, en juillet 2009, le Nouveau quatuor à cordes Orford prend la relève et vient perpétuer la réputation et la tradition de son prédécesseur lors d'un concert inaugural qui fait salle comble au Centre d'arts Orford. La nouvelle mouture a depuis joué en concert en Amérique du Nord et a complété des résidences de maître à l'Université de Toronto, à l'École de musique Schulich, à l'Université Mount-Royal ainsi qu'à l'Université de Syracuse. Les quatre membres viennent également d'être nommés Directeurs artistiques du Prince Edward County Music Festival et débiteront leur mandat en septembre 2018.

Même si l'ensemble part fréquemment en tournée dans les villes principales d'Amérique du Nord, incluant Washington, D.C., Toronto et Los Angeles, l'une des missions du Nouveau quatuor à cordes Orford est de faire connaître la musique de chambre en région et de la rendre plus accessible aux milieux ruraux. Ils donnent donc fréquemment des concerts loin des grands centres urbains. Dans le cadre de leur fonction de chef de section dans les orchestres principaux de Montréal, Toronto et Détroit, chaque membre du quatuor a la chance de jouer à titre de soliste avec son orchestre. Le New Orford String Quartet possède le statut de groupe en résidence au University Club de Toronto.

Pour plus de détails, visitez les sites suivants:

www.nouveauorford.com ou **www.facebook.com/neworford**.

Four musicians with equally stellar pedigrees formed the New Orford String Quartet (Jonathan Crowe, violin; Andrew Wan, violin; Eric Nowlin, viola; Brian Manker, cello with the goal of developing a new model for a touring string quartet. Their concept – to bring four elite orchestral leaders together on a regular basis over many years to perform chamber music at the highest level – has resulted in a quartet that maintains a remarkably fresh perspective while bringing a palpable sense of joy to each performance. The Toronto Star has described this outcome as “nothing short of electrifying”

Consisting of the concertmasters and principal cellist and violist of the Montreal, Detroit, and Toronto Symphonies, the New Orford String Quartet has seen astonishing success, giving annual concerts for national CBC broadcast and receiving unanimous critical acclaim, including two Opus Awards for Concert of the Year, and a 2017 Juno Award for Canada’s top Chamber Music Recording (New Orford String Quartet: Music of Brahms BRIDGE Label 9464). Recent seasons have featured return engagements in Chicago, Montreal and Toronto, as well as their New York City debut on Lincoln Center’s Great Performers series.

The original Orford String Quartet gave its first public concert in 1965, and became one of the best-known and most illustrious chamber music ensembles. After more than 2,000 concerts on six continents, the Orford String Quartet gave its last concert in 1991. Two decades later, in July 2009, the New Orford String Quartet took up this mantle, giving its first concert for a sold-out audience at the Orford Arts Centre. The New Orford has since gone on to perform concerts throughout North America and lead residencies at the University of Toronto, Schulich School of Music, Mount Royal University, and Syracuse University. In September 2017, the Quartet became Ensemble-in-Residence at the University of Toronto, and was recently named Artistic Directors of the Prince Edward County Music Festival, where they will make their curatorial debut in September 2018.

The Quartet regularly tours in the major cities of North America, including Washington, D.C., Toronto, and Los Angeles; at the same time, the members feel strongly about bringing this music to areas that don’t often hear it, and as a result perform frequently in remote rural locations. As part of their leadership positions at the major orchestras in Montreal, Toronto, and Detroit, each member of the Quartet regularly has the opportunity to perform as a soloist with his orchestra. The New Orford String Quartet is Artist in Residence at the University Club of Toronto.

For more information please visit www.neworford.com or www.facebook.com/neworford.

Nous reconnaissons l’appui financier du gouvernement du Canada par l’entremise du Ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Réalisation, enregistrement et montage / *Produced, recorded, and edited by:* Johanne Goyette
Assistant technique / *Technical assistant:* Jack Kelly
Eglise Saint-Augustin, Mirabel, (Québec) Canada
Janvier / *January* 2017

Graphisme / *Graphic design:* Adeline Payette Beauchesne
Responsable du livret / *Booklet editor:* Michel Ferland
Photo de couverture / *Cover Art:* istock